



Gottfried SALZMANN, « Upper East side », aquarelle sur papier, 48 x 60 cm, 2021, copyright G. Salzmann

### **Quel est le processus créateur d'un artiste ?**

*Quel est le processus créateur d'un artiste, son chemin, ses motivations, voici des questions passionnantes que l'on se pose quand on regarde les œuvres d'un artiste ?*

*Je vous invite à un portrait intime de Gottfried SALZMANN, une discussion en tête à tête qui vous permettra de mieux percevoir sa particularité, le sillon qu'il a suivi toute sa vie, et qu'il continue de suivre avec énergie à 78 ans. **Ce chemin singulier lui vaut d'être exposé dans des galeries du monde entier**, d'être présent dans de nombreuses collections publiques et d'avoir une salle entièrement consacrée à son travail au Musée de Salzbourg. Ce portrait intime vous donnera, j'espère, envie de **découvrir la toute nouvelle exposition d'œuvres inédites présentée à la galerie ARCTURUS jusqu'au 9 octobre 2021.***

**Tu es né à Salzbourg, en Autriche. Pourquoi as-tu traversé l'Europe pour t'installer en France ?**

C'est de la faute de Turner ! En 1964, j'étais étudiant aux Beaux-Arts à Vienne, et je passais mon temps en vacances à visiter les musées en Autriche et en Europe. **A l'occasion d'un voyage à Londres, j'ai découvert les aquarelles de Turner à La Tate, et j'ai été ébloui.** Je suis retourné à Vienne, finir ma 2<sup>ème</sup> année d'étude, avec pour objectif d'aller vivre à Londres auprès de Turner. J'ai traversé l'Europe en auto-stop, et un soir on m'a déposé par hasard à Paris. Je suis rentré dans un café demander une absinthe en pensant à Degas, et on m'a servi un Pernod que je n'ai pas aimé ! Malgré cela, je suis tombé sous le charme de Paris et je me suis inscrit aux

Beaux-Arts de Paris. Je suis également tombé sous le charme de Nicole Bottet, étudiante dans le même atelier aux Beaux-Arts. Nous nous sommes mariés, du coup, je suis vraiment resté vivre en France. L'Autriche où j'ai encore un peu de famille reste un point d'ancrage : j'y ai emmené régulièrement mes enfants et nous avons fêté avec la Galerie Welz 50 ans de collaboration en mars 2020.

### **Pourquoi et comment as-tu choisi de te consacrer à l'aquarelle, et finalement, à créer une manière unique ?**

En Autriche, il y a une très grande tradition d'aquarelle avec notamment Rudolf von Alt, peu connu en France, qui a peint de nombreuses aquarelles de paysages dont la plupart sont conservées dans différents musées de Vienne. Il y a bien sûr également Kokoschka et Schiele qui ont réalisé des œuvres remarquables en aquarelle.

Lorsque j'étais adolescent, je regardais beaucoup les aquarelles de Turner dans des livres, dont la qualité de reproduction était médiocre à l'époque. Cela a donc été un vrai choc de découvrir la réalité de la lumière, de la transparence, de la matière, des vibrations des aquarelles de Turner. De plus, j'ai eu à Vienne un très bon professeur d'aquarelles qui m'a énormément appris. Tout ceci m'a porté naturellement vers l'aquarelle. A force de travail, de recherches, de ratages, de nouveaux essais, j'ai avancé sur ce sillon qui continue à me passionner. J'approfondis et j'expérimente chaque jour, et cela me motive beaucoup. **En réalité, on ne se rend pas compte que c'est un média très difficile et très complexe avec beaucoup de paramètres et d'aléas** : la qualité du papier, la qualité des couleurs, la stabilité des couleurs (j'ai dès le début travaillé avec les plus stables dont la gamme est plus étroite), l'eau qui bouge, le séchage etc...Il m'arrive encore régulièrement de déchirer des œuvres.

### **Quelle est la spécificité de cette exposition personnelle à la Galerie Arcturus ? (la galerie l'expose depuis 2002)**

Cette exposition présente uniquement des aquarelles, ce qui n'est pas toujours le cas, car je travaille également sur des mélanges et des superpositions de photographies, collages d'affiches, avec intervention en aquarelle, à l'acrylique ou à l'huile.

J'ai toujours beaucoup aimé l'ombre. Cela fait très longtemps que je prends des photographies avec l'ombre. Et tout à coup, avec le confinement, l'envie est venue de ressortir ces photos et de me lancer. J'aime exploiter une piste à fond, un thème qui me motive.

J'ai un souvenir très fort à New York, il y a environ 10 ans. J'étais dans un appartement orienté vers le Sud-Ouest, et j'ai passé la matinée sur le balcon à regarder, faire des croquis et photographier l'ombre bouger, sauter d'immeuble en immeuble. L'ombre bougeait dans l'architecture et dans la profondeur, changeant en permanence le paysage. **C'est vraiment merveilleux de travailler sur le motif, car on vit pleinement chaque étape du mouvement de la lumière.** Je travaille moins souvent dehors maintenant, sauf pour les croquis, et j'aime revivre, dans l'atelier, les émotions de ces mouvements.

L'exposition présente donc tout un ensemble de travaux sur l'ombre et la lumière à Paris et à New York, qui est montré pour la première fois.

**J'ai la conviction que l'art transforme et a un rôle à jouer dans la vie de chacun. Comment tes œuvres peuvent transformer le quotidien de la personne qui les regarde ? Que cherches-tu à provoquer chez elle ?**

Je suis tout à fait d'accord, je trouve cela important de vivre avec des œuvres d'art !

**Ce qui m'enthousiasme, c'est changer le regard des gens sur le monde.** Je me souviens d'une exposition où toutes les aquarelles avaient pour sujet les reflets sur des capots de voiture, sur des flaques d'eau des trottoirs, sur des immeubles. Un de mes fidèles collectionneurs m'a dit qu'il ne comprenait rien. Je lui ai demandé de voir dans la rue pour chercher et observer tous les reflets que l'on peut trouver et quelques jours après il m'a dit « Tu m'as ouvert les yeux ». J'ai été très heureux de cette réaction ! C'est vraiment ce que je recherche quand je travaille sur les reflets, les cathédrales, les perspectives, ou les ombres dans cette exposition : **apprendre à regarder autre chose et autrement.**

C'est essentiel de vivre avec des œuvres d'art. C'est comme en musique, plus on écoute un morceau, plus on découvre des nuances ; **plus on regarde une œuvre avec attention, plus on entretient sa curiosité, plus on a envie de découvrir et cela enrichit et transforme la vie.**

Entretien entre Gottfried SALZMANN et Anne de la Roussière, septembre 2021

Lien biographie : <http://galeriearcturus.com/wp-content/uploads/2021/09/Bio-Gottfried-SALZMANN-a-jour.pdf>

Lien dossier de presse de « L'ombre sur la vie, l'ombre sur la vi...lle » :

<http://galeriearcturus.com/wp-content/uploads/2021/07/2021-Salzmänn-Lombre-sur-la-vi...lle-DP-9-sept-9-octobre.pdf>